

brillantes études.

Ce jeune prêtre, alors en vacances dans sa famille, avait acheté le yacht qui avait appartenu à feu le Rôvd. M. Lavardière. Mercredi, le 19 du courant, M. Tatu était parti seul de la Rivière-Ouelle pour se rendre à St. Roch des Aulnaies, après y être arrivé en quelques heures. Il en repartit encore seul le lendemain, par une forte brise de sud ouest. Comme le temps présageait une tempête, ses amis lui conseillèrent de ne pas entreprendre ce voyage; mais voulant profiter de la haute marée pour arriver à la Rivière-Ouelle, il se mit en traverse, croyant pouvoir longer le Cap Martin avant que la tempête se fit sentir.

Le violent orage qui devait lui être fatal éolata presque aussitôt après son départ, et fit perdre le yacht de vue, qui ne fut aperçu que samedi matin, renversé sur la batterie connue sous le nom de *fer à cheval*. Le corps fut retrouvé sous le pontage, dans l'attitude d'une véritable résignation, et ayant entre ses mains le Saint Soapulairo. La mort de ce jeune prêtre a été un véritable deuil pour tous ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier son mérite et ses belles vertus. Les funérailles ont eu lieu hier à la Rivière-Ouelle. Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque était présent, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé.

Nous publierons dans un prochain numéro, une notice nécrologique due à la plume d'un de ses confrères.

Apiculture

M. le Rédacteur,

Je lisais dans la *Gazette des Campagnes* du 4 mai dernier, qu'un cultivateur de Sto. Thérèse, donne pour moyen de préserver les abeilles de la mort au printemps, à la sortie de leurs quartiers d'hiver, celui de les entoiler.

Qu'il veuille bien me permettre de lui faire connaître les doutes dont j'ai été saisi en lisant sa correspondance.

En taillant dans les gâteaux moisis et en nettoyant les plateaux, comme il le conseille, avant que de sortir les abeilles de leur hivernement—est-ce qu'il ne craint pas de faire un grand mal à ses abeilles? J'ai vu qu'on recommande de ne point troubler les abeilles durant tout le temps qu'elles sont dans le local où elles ont hivernées, que toutes manipulations apicoles leur seraient dominagables. Les abeilles qui ont le corps chargé d'excréments qu'elles retiennent depuis le moment de leur dernière sortie de l'automne, étant, à l'approche du printemps et avant que de s'être vidé le corps, mise sous le contrôle de l'apiculteur, rempliront aussitôt leur sac de voyage de miel, comme le font toujours les abeilles sur lesquelles on opère; ce qui aura sans aucun doute, l'effet de les forcer à évacuer leurs excréments dans la ruche, ce qui gâterait leurs gâteaux et ferait de leur demeure un lieu infecté. Il en résulterait aussi une plus grande consommation de miel et pourrait les faire mourir de faim après avoir épuisé leurs provisions.

An lieu de les entoiler, ne vaudrait-il pas mieux attendre que l'atmosphère soit suffisamment réchauffée pour les sortir de leur hivernement? Alors, choisissant pour cette opération un beau jour de soleil, un temps calme, il n'aurait pas à redouter aucun mal pour ses abeilles.

Les colonies d'abeilles s'affaiblissent beaucoup quand on a mal choisi le temps et le moment de les sortir de l'hivernement. Dans le second cas, les colonies meurent, au printemps, après être mises en liberté, par la faim, par l'orphelinage ou par les effets d'un mauvais hivernage que l'apiculteur, par manque de savoir, n'a pas soigné convenablement.

Votre correspondant demande de lui faire part du meilleur

moyen à prendre pour préserver les mouches (l'abeille) de leur ennemi implacable, le ver blanc.

Je réponds: Gardez toujours vos colonies fortes en abeilles; elles sauront bien défendre l'entrée de leurs ruches contre le papillon de la fausse-teigne (le ver blanc). Vous pourriez être d'un grand secours à vos abeilles, en mettant dans un vase un peu d'eau miellée, ou mieux encore, des lavures de gâteaux dont on a extrait le miel, le soir, auprès des ruches, durant les mois de juin et de juillet, et, le lendemain matin, vous serez étonné de la grande quantité de papillons nocturnes qui s'y seront noyés.

Ce moyen de détruire les papillons de la fausse-teigne, détruira aussi un grand nombre d'autres papillons de toutes sortes qui produisent tant de chenilles sur les arbres fruitiers des jardins.

Le bon moyen de tenir les colonies d'abeilles fortes en mouches, est de restreindre l'essaimage; même le supprimant complètement en année pauvre en miel. On arrête l'essaimage en enlevant de l'intérieur des ruches, les cellules maternelles après la sortie de l'essaim primaire, ou de l'essaim secondaire, et remettant à la mère-ruche, l'essaim qu'elle vient de donner.

J'ai l'honneur d'être votre, etc.

T. VALQUETTES, Apiculteur.

St. Hilaire, 22 juillet 1876.

Les bains froids

On lit dans l'*Autorité*, journal de Dunkerque:

Maintenant que commence la saison des bains froids, nous croyons intéressant de répondre à cette question résolue maintenant par la science de l'expérience: est-il dangereux de se plonger dans l'eau froide lorsqu'on est en sueur?

Y songez-vous bien? se jeter à l'eau, en sueur; mais c'est se vouer à une mort certaine; les moins prudents sont absolument persuadés qu'il ne faut pas toucher à l'eau de rivière; du moment où l'on a chaud, et ceci se dit même dans certains livres d'hygiène. Ne voit-on pas les baigneurs attendre sur le sable, exposés au vent, que leur corps ne soit pas en moiteur pour se plonger dans la mer?

De peur d'un refroidissement, ils se laissent refroidir à l'air. On ne saurait cependant se tromper davantage et mieux chercher le danger sous prétexte de l'éviter.

Il n'est nullement dangereux de se plonger dans l'eau froide en sueur.

Non-seulement ce danger n'existe pas, mais il n'est pas de pratique plus sûre pour éviter un refroidissement ou un rhume. En effet, quand le sang est à la peau, la transpiration est énergique, la faculté de se refroidir est portée au maximum; la sueur ruisselle sur la peau, pour peu qu'on reste à l'air, la rapidité de l'évaporation est exaltée, il y a soustraction de chaleur, le sang resté à la surface se refroidit.

Si l'action n'est que passagère, on gagne un simple courant d'air; si elle est prolongée, le refroidissement atteint des couches profondes et la maladie se déclare à bref délai: fluxion de poitrine, pleurésie, etc. La cause du mal, c'est la sueur et l'exposition à l'air. Le vulgaire dit: "C'est une sueur rentrée." Non c'est une sueur sortie, au contraire sortie trop tôt.

Si, invertissant, on a la précaution de soumettre le corps en pleine transpiration à une immersion générale d'eau froide, l'évaporation est brusquement arrêtée; le sang, loin de perdre de la chaleur, reflue dans les cavités chaudes et se met à l'abri contre le refroidissement. Tout danger a disparu.

Précautions à prendre pour l'achat des bois

Avant d'acheter des bois, il est nécessaire: 1o. de les parcourir attentivement, pour savoir combien le bois contient d'arpents; s'il est vieil, sans clairières et bien garni; si les plants sont de bonnes espèces, gros et grands, et non sur le retour et ce qu'il en faudra rabattre pour livrer les chauffages et autres charges dues en essence.

2o. Voir à quoi les bois sont propres; quel en sera le débit le plus facile, le plus lucratif et le plus prompt, soit en charpente,